

Finistère

25

SITES NATURA 2000

680

NAVIRES PROFESSIONNELS

5 937

MARINS

952

AIDES À LA NAVIGATION

89 978

BATEAUX DE PLAISANCE

1 426

CONCESSIONS AQUACOLES

2,9 MILLIONS DE
TONNES
DE MARCHANDISES

400 000
MILLIONS
DE PASSAGERS

35 311
TONNES
VENDUES EN CRIÉE

Le département compte
sept anciens « quartiers* » des affaires maritimes :
Morlaix, Brest, Douarnenez, Camaret, Audierne,
Guilvinec et Concarneau.

Avec un linéaire côtier de 2 263 kilomètres, le Finistère est le plus maritime de tous les départements métropolitains. Il compte cinq îles du Ponant (Batz, Ouessant, Molène, Sein, archipel des Glénan). 767 kilomètres sont ouverts au titre du sentier du littoral.

Sources : SHOM limite terre-mer ; MTECT sentier du littoral 2019

Le secteur maritime représente 42 600 emplois environ, soit 20 % du secteur en France métropolitaine, hors tourisme. 66 % de ces emplois sont localisés dans le pays de Brest, premier bassin maritime de la région. Le pays de Cornouaille occupe la troisième place et le pays de Morlaix la

cinquième position. Par ailleurs, 42 % des emplois maritimes finistériens se situent dans le secteur public non examiné dans cet ouvrage (la présence de la Marine nationale explique ce chiffre).

Source : L'économie maritime de la région de Brest, ADEUPa octobre 2021

Parmi les 20 premiers secteurs créateurs d'emplois sur Brest métropole entre 2019 et 2022 figurent la réparation et maintenance navales (2^{ème} rang), le transport maritime de fret (3^{ème} rang) et la construction de navires (10^{ème} rang).

Source : Audélor, Portrait économique, Lorient agglomération, 09/2023

Les ports

En totalité le département compte 86 points autorisés pour le débarquement des produits de la pêche maritime en vue de leur première mise sur le marché. Huit criées y sont implantées : Roscoff, Brest, Douarnenez, Audierne, Saint-Guénolé, Guilvinec, Loctudy et Concarneau.

Plusieurs ports de commerce y sont établis : Roscoff, Brest, Concarneau.

28 535 places pour les bateaux de plaisance sont déclarées entre ports et zones de mouillages : 20 974 places sous périmètre portuaire, 7 561 mouillages hors port, dont 6 722 mouillages groupés dans 85 zones de mouillage et d'équipements légers (ZMEL) et 839 mouillages individuels.

Plusieurs ports à sec sont présents : par exemple, plus de 600 places sont disponibles dans le port à sec de Concarneau intégrant Port-La-Forêt, Bénodet et Loctudy.

Parmi les ports de plaisance structurants à souligner : Roscoff Blocon, Morlaix, Brest (port du Moulin blanc et port du château), L'aber Wrac'h, Morgat, Camaret, Douarnenez, Audierne, Loctudy, Sainte-Marine, Bénodet, Port-la-Forêt et Concarneau. *Source : DDTM/DML*

La CCI métropolitaine Bretagne Ouest gère les ports de plaisance du nord du département, un syndicat mixte des ports de pêche-plaisance de Cornouaille

composé du Département du Finistère, de la Région Bretagne et de quatre intercommunalités cornouaillaises prend en charge les ports de Douarnenez, Audierne, Saint-Guénolé-Penmarc'h, Guilvinec-Léchiagat, Lesconil, Loctudy-île Tudy et Concarneau.

L'Union maritime de Brest et de sa région regroupe une quarantaine d'entreprises et représente tout un ensemble de métiers directement ou indirectement liés au domaine maritime.

Environnement marin

3 500 km², c'est la superficie couverte par le Parc naturel marin d'Iroise géré par l'Office Français de la Biodiversité. C'est le premier parc naturel marin français, créé en 2007.

La réserve naturelle nationale d'Iroise couvre 1 129 hectares, elle revêt une importance toute particulière pour certaines espèces, comme l'océanite tempête dont elle accueille 75 % des effectifs nicheurs français. L'archipel de Molène accueille la première colonie française de phoques gris (60 % des effectifs nationaux en période de mue). Il est le deuxième site français en nombre de naissances, avec de 10 à 20 naissances par an.

55 hectares ont été acquis par le Conservatoire du littoral en 2023 dans le Finistère sur 16 sites différents. Parmi eux, trois sites couvrent chacun environ 10 hectares (rade de Brest, Presqu'île de Roscanvel cap de la Chèvre).

Le département compte aussi :

- 25 sites Natura 2000 marins ou majoritairement marins (plus de 300 000 hectares).
- 2 réserves naturelles nationales (Iroise et Saint-Nicolas des Glénan).
- 2 arrêtés de protection de biotope insulaires et marins.

Label Pavillon bleu* :

- 11 communes labellisées pour une ou plusieurs plages (Audierne, Bénodet, Clohars-Carnoët, Fouesnant les Glénan, Le Conquet, Moëlan-sur-mer, Plouhinec, Plouarzel, Pouldreuzic, Roscoff, Saint-Pol-de-Léon), soit 21 plages en tout.

7 ports sont certifiés Ports propres (Morlaix, Roscoff, Aberwrac'h, Brest Château, Brest Moulin Blanc, Port-la-forêt, Combrit Sainte-Marine, Morgat). Les ports de Roscoff, Brest Château, Brest Moulin Blanc et Port-la-forêt sont également certifiés « actifs en biodiversité ».

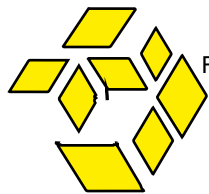
52 communes sont déclarées comme présentant une particulière vulnérabilité de leur territoire au recul du trait de côte.

Sources : OFB ; Conservatoire du littoral ; DDTM/DML ; Pavillon bleu ; Ports propres ; décret n° 2023-698 du 31/07/2023

Énergies marines renouvelables

Une station d'essais in situ de l'Ifremer est installée en rade de Brest (cf page 17).

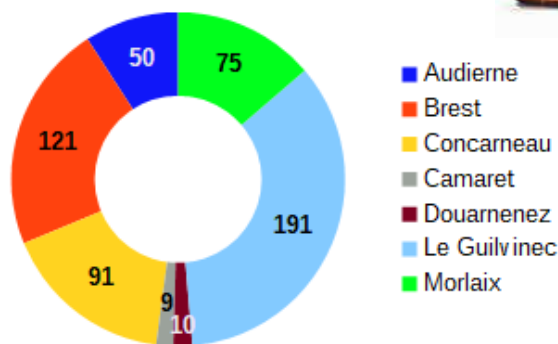
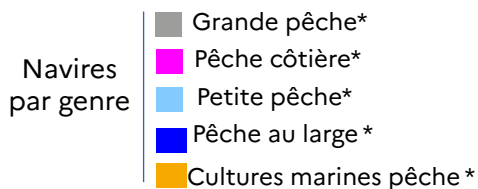
Des tests de projets houlomoteur* y sont notamment organisés (cf page 18).



Pêche professionnelle maritime

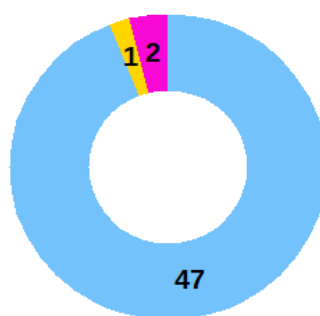


547 navires de pêche professionnelle

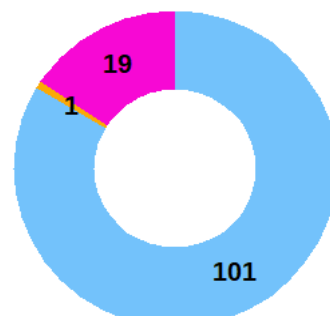


Les navires de l'ancien quartier de Douarnenez (10 navires) sont armés à la petite pêche*.

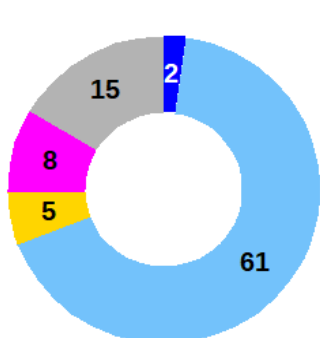
L'âge moyen des navires est de 32 ans



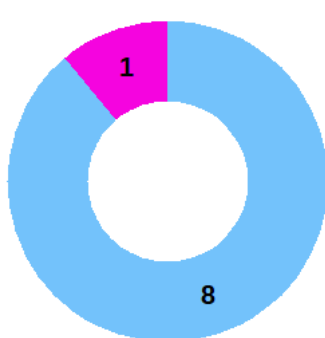
Audierne: 50



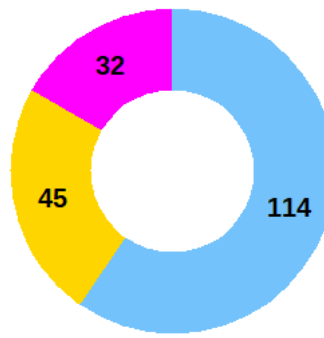
Brest : 121



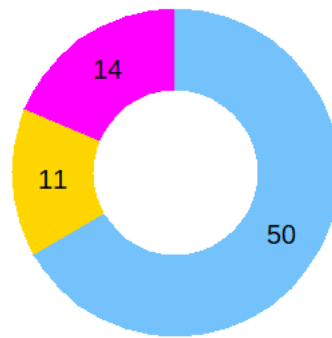
Concarneau : 91



Camaret : 9



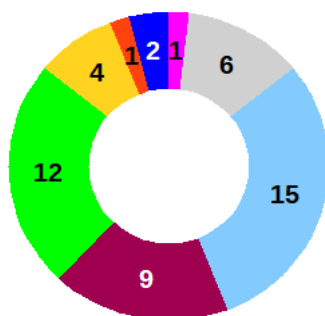
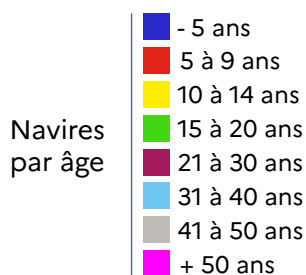
Guilvinec : 191



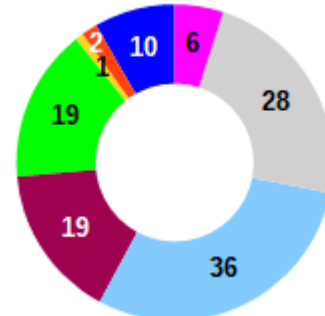
Morlaix : 75

Métiers principalement représentés parmi les navires actifs dans le département : 21 % de chalutiers* exclusifs, 15 % de fileyeurs/caseyeurs, 12 % de fileyeurs, 12 % pratiquant les métiers de

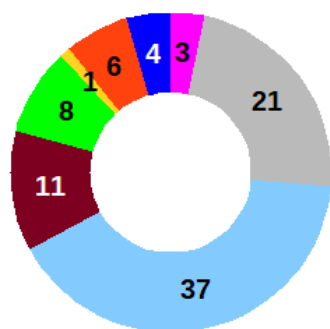
l'hameçon, 11 % de dragueurs, 7 % de caseyeurs*, 5 % de fileyeurs/pratiquants les métiers de l'hameçon, 4 % de bolicheurs*. Source : Ifremer, système d'informations halieutiques - activité des navires de pêche (2021)



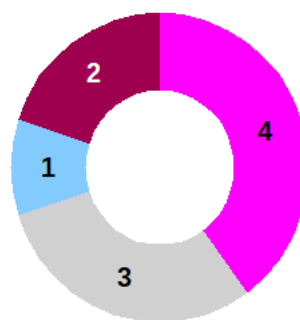
Audierne : 50



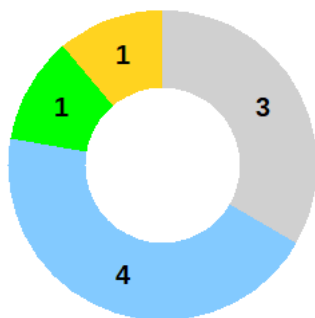
Brest : 121



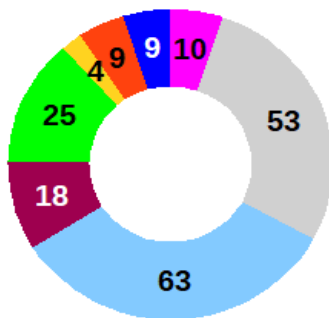
Concarneau : 91



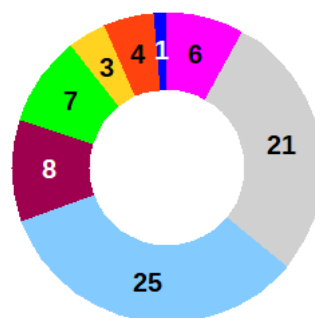
Douarnenez : 10



Camaret : 9



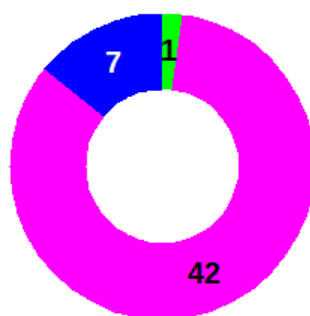
Guilvinec : 191



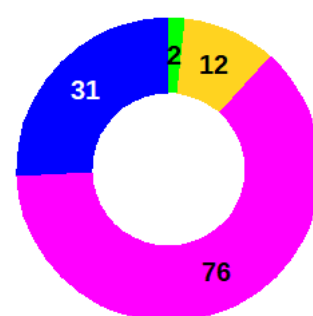
Morlaix : 75

Navires
par
longueur

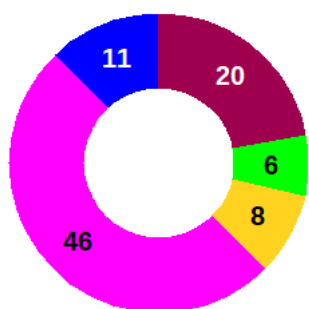
- inférieure à 8 m
- inférieure à 12 m
- inférieure à 16 m
- inférieure à 25 m
- supérieure à 25 m



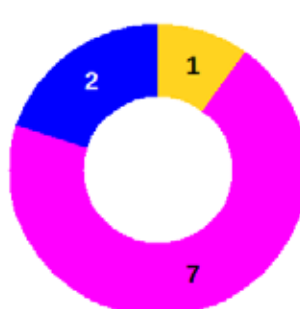
Audierne: 50



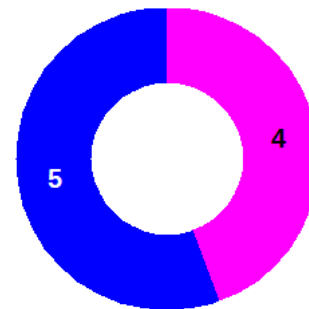
Brest : 121



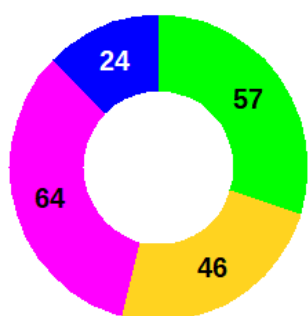
Concarneau : 91



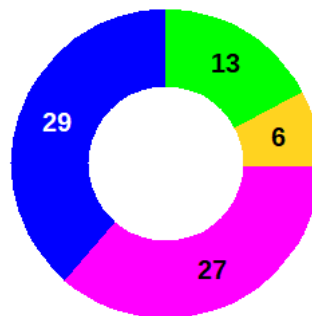
Douarnenez :10



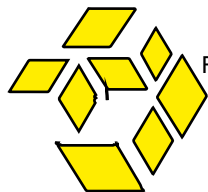
Camaret : 9



Guilvinec : 191



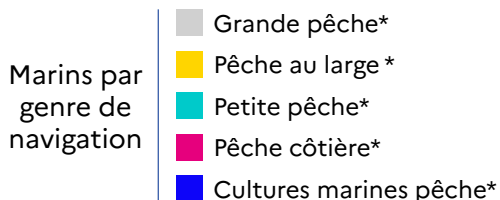
Morlaix : 75



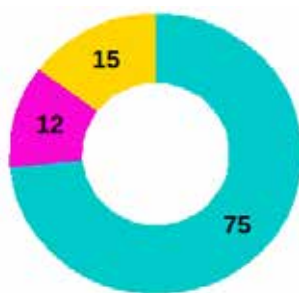
1 954 emplois de marins-pêcheurs

Parmi les marins-pêcheurs du Finistère :

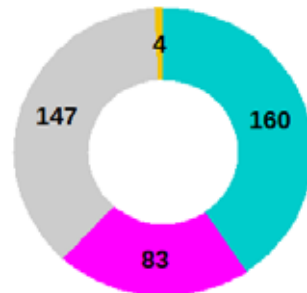
- 33 femmes
- 140 marins étrangers, dont 82 originaires de pays situés hors de l'Union européenne. 34 sont originaires du Portugal et 26 du Sénégal.



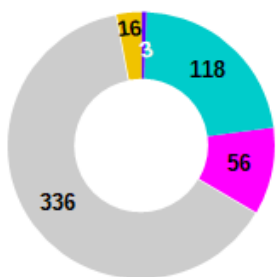
Les anciens quartiers de Camaret (7 marins) et de Douarnenez (27 marins) ne comptent que des professionnels travaillant à la petite pêche*.



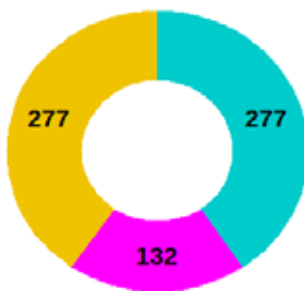
Audierne: 102



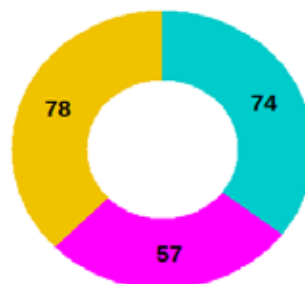
Brest : 394



Concarneau : 529



Guilvinec : 686

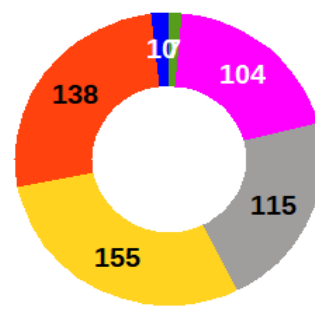
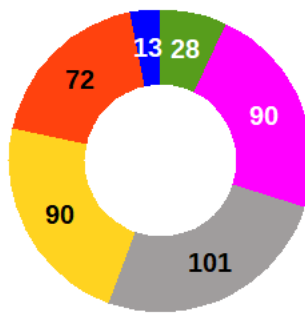
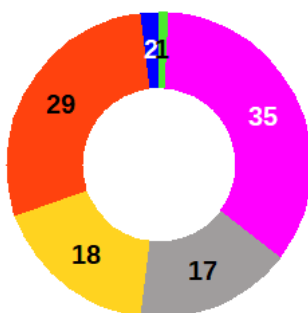
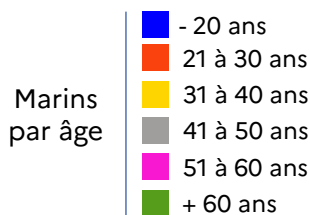


Morlaix : 209

Audierne: 102

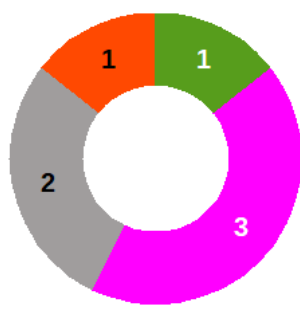
Brest : 394

Concarneau : 529

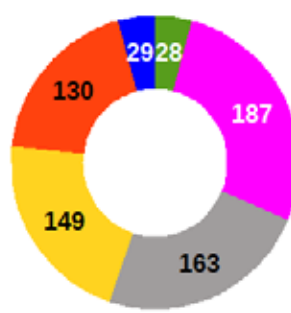




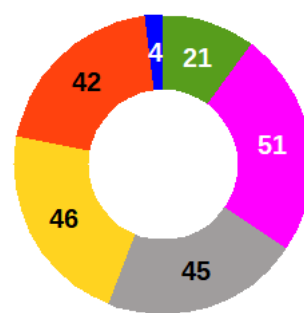
Douarnenez : 27



Camaret : 7



Guilvinec : 686



Morlaix : 209

Source : DGAMPA/SDNUM, à partir des déclarations sociales nominatives des armements 2023

Les résultats de la pêche professionnelle embarquée

Les pêches maritimes participent à la vitalité économique et sociale du département. La filière assure près d'un quart de l'approvisionnement national de pêche fraîche et permet à la Bretagne de figurer parmi les principales régions de pêche européenne. Richesse et diversité de métiers s'y déploient, de la petite pêche du jour et côtière à la pointe bretonne, aux marées hauturières dans les eaux européennes (Irlande et Grande Bretagne), jusqu'aux captures de la grande pêche concarnoise au thon tropical, en Atlantique et dans l'océan Indien.

Source : DDTM/DML

L'impact des sorties de flotte issues du plan d'accompagnement individuel (PAI) post Brexit est parfaitement perceptible, avec la déconstruction de plusieurs navires dans le département. La mesure affecte aussi bien les armements, que les mareyeurs* ou les criées. Le mouvement social du printemps et les mauvaises conditions météorologiques sont aussi eu un effet négatif sur les résultats.

Commercialisation totale :

35 311 tonnes (-9,80 %)

140,65 millions d'euros (-12,83 %)

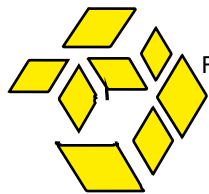
3,98 €/kg (-3,37 %)

La vente à distance est très développée dans les criées du département (de 68 à 90 % selon les criées).

Ventes enregistrées par les criées

	Quantité (tonnes)	Variation 2023/2022 (%)	Valeur (millions d'euros)	Variation 2023/2022 (%)	Prix moyen (€/kg)	Variation 2023/2022 (%)
Roscoff	4 260	-9,69	21,76	-10,45	5,11	-0,85
Brest	2 703	17,57	15,02	10,93	5,56	-5,65
Douarnenez	5 207	-25,74	4,26	-27,43	0,82	-2,27
Audierne	1 284	11,36	11,71	7,93	9,12	-3,08
Saint-Guérolé	6 543	47,53	10,11	5,64	1,55	-28,39
Guilvinec	10 119	-22,99	47,63	-20,62	4,71	3,08
Loctudy	2 189	-21,12	10,33	-18,85	4,72	2,87
Concarneau	3 006	-16,85	19,83	-19,06	6,60	-2,66

Source : FranceAgriMer-VISIOmer



Criée de Roscoff

Commercialisation totale :
4 260 tonnes (-9,69 %)
21,76 millions d'euros (-10,45 %)
5,11 €/kg (-0,85 %)

L'impact du PAI est confirmé avec la baisse du tonnage réalisé par les chalutiers mais la criée bénéficie du dynamisme de la flottille côtière. Notamment, le tonnage fileyeurs est en augmentation de 23 % bien que son prix moyen connaît une baisse de 11 %.

Malgré un lancement correct de la campagne de coquille Saint-Jacques en baie de Morlaix, la saison a été nettement moins bonne qu'en 2022.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
BAUDROIE	1186	28	6,52	30	5,50
MERLAN	434	10	1,25	6	2,88
SEICHE COMMUNE	233	5	0,66	3	2,83
ARAINÉE DE MER	177	4	0,25	1	1,41
COQUILLE SAINT-JACQUES	156	4	0,50	2	3,21
RAIE LISSE	142	3	0,40	2	2,82
TOURTEA	140	3	0,77	4	5,50
ÉGLEFIN	135	3	0,42	2	3,11
PETITE ROUSSETTE	111	3	0,04	0	0,36
CALMAR	110	3	0,84	4	7,64
TURBOT	103	2	2,03	9	19,71

Au niveau national, la criée occupe la 10^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang en

valeur et tonnage pour la commercialisation de bar-bue, le tourteau, le turbot par les navires français.

Criée de Brest

Commercialisation totale :
2 703 tonnes (17,57 %)
15,02 millions d'euros (10,93 %)
5,56 €/kg (-5,65 %)

La criée établit un nouveau record depuis son ouverture en 1992, pour le tonnage commercialisé, après une année 2022 déjà exceptionnelle. Le PAI n'a pas d'impact direct sur l'activité.

On constate une demande plus importante d'intégration de nouveaux acheteurs. Plus d'une centaine d'acheteurs sont actifs à la criée (au moins une vente réalisée) en 2023, contre 80 en 2022.

Le tonnage de coquillages pêchés en rade de Brest est en forte augmentation, notamment coquilles Saint-Jacques et praire. Progressent également les ventes de poulpe, de baudroie et de langouste rouge. Cette dernière couvre 10 % des ventes en valeur.

125 navires fréquentent la criée, majoritairement des côtiers.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
BAUDROIE	459	17	2,38	16	5,19
PIEUVRE	419	16	2,87	19	6,85
ARAIGNÉE DE MER	191	7	0,40	3	2,09
MERLAN	184	7	0,38	3	2,07
COQUILLE SAINT-JACQUES	168	6	0,92	6	5,48
AMANDE DE MER	103	4	0,07	0	0,68
RAIE LISSE	99	4	0,25	2	2,53
PRAIRE	84	3	0,65	4	7,74
SEICHE COMMUNE	75	3	0,30	2	4,00
ÉMISSOLE	74	3	0,06	0	0,81

Au niveau national, la criée occupe la 16^{ème} place des criées françaises en valeur

Criée de Douarnenez

Commercialisation totale :
5 207 tonnes (-25,74 %)
4,26 millions d'euros (-27,43 %)
0,82 €/kg (-2,27 %)

Comme en 2022, le tonnage global subit une forte chute. Ceci s'explique notamment par un report de la flottille des bolincheurs* sur Penmarc'h en fin d'été et par les mauvaises conditions météorologiques de fin d'année. Les cours sur le poisson bleu* sont stables.

Les ventes hors criée (6 065 tonnes contre 8 991 en 2022), baissent suite au manque de sardine et à une mauvaise campagne de thon (990 tonnes contre 2 300 en 2022). Les débarquements en base avancée des navires espagnols, franco espagnols, irlandais et belges progressent de 150 tonnes.

Le PAI n'a pas eu d'impact direct sur l'activité 2023.

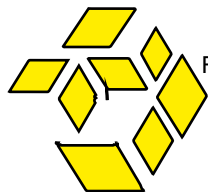
La pêche locale approvisionne les conserveries de Douarnenez qui offrent à la ville 770 emplois (60 % des emplois portuaires) pour 63 millions d'euros de richesse, soit plus de 80 % du chiffre d'affaires dégagé par le port, hors pêche.

Sources : DDTM/DML ; INSEE Dossier Normandie, De Calais à Douarnenez, 27 000 emplois dans les 14 ports de l'Association des ports locaux de la Manche, mars 2017

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
SARDINE COMUNE	5145	99	4	98	0,81
ANCHOIS COMMUN	45	1	0,03	1	0,67
MAQUEREAU COMMUN	11	0	0,02	0	1,82
SAR COMMUN	2	0	0,007	0	3,50
GRISSET	2	0	0,005	0	2,50
PÉTONCLE, VANNEAU	2	0	0,001	0	0,50

Au niveau national, la criée occupe la 33^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang

pour la commercialisation en valeur et tonnage de la sardine par les navires français.



Criée d'Audierne

Le port se caractérise habituellement par des espèces nobles à forte valeur ajoutée (notamment bar de ligne, baudroie).

Le PAI n'a pas d'impact direct sur l'activité. Le bilan est positif, malgré un prix moyen en léger retrait. Ces chiffres s'expliquent notamment par les gros volumes de poulpe et de langouste.

Concernant les espèces principales du port, la lotte et le lieu de filet se stabilisent par rapport à 2022,

Commercialisation totale :
1 284 tonnes (11,36 %)
11,71 millions d'euros (7,93 %)
9,12 €/kg (-3,08 %)

mais sont loin des tonnages antérieurs. Le lieu jaune de ligne est en forte augmentation, de plus en plus de ligneurs ciblant cette espèce. D'autres espèces comme le maquereau de ligne, le merlu ou la langouste rouge ont connu également une belle hausse de tonnage.

Le bar de ligne connaît quant à lui sa plus mauvaise année. La raie lisse a également dû faire face à une année difficile.

Source : DDTM/DML

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
PIEUVRE	337	26	2,07	18	6,14
LIEU JAUNE	206	16	2,10	18	10,19
RAIE LISSE	109	8	0,31	3	2,84
BAUDROIE	102	8	0,61	5	5,98
MAQUEREAU COMMUN	57	4	0,23	2	4,04
BAR COMMUN OU EUROPÉEN	49	4	0,87	7	17,76
LANGOUSTE ROUGE	47	4	1,90	16	40,43
VIEILLE COMMUNE	42	3	0,07	1	1,67
PAGRE COMMUN	33	3	0,59	5	17,88
MERLU COMMUN	28	2	0,11	1	3,93

Au niveau national, la criée occupe la 20^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang pour la commercialisation en valeur et tonnage du

lieu jaune et de la langouste rouge par les navires français.

Criée de Saint-Guénolé (Penmarc'h)

Le tonnage est orienté à la hausse du fait d'une présence régulière des bolincheurs sur ce port et par la bonne campagne de poisson bleu. Le PAI n'a pas d'impact direct sur l'activité.

Commercialisation totale :
6 543 tonnes (47,53 %)
10,11 millions d'euros (5,64 %)
1,55 €/kg (-28,39 %)

La pêche côtière (fileyeurs, canots et côtiers) régresse en tonnage et en valeur. Les principales espèces concernées sont le merlu, la baudroie et le poulpe. À noter la recrudescence d'anchois, dont le tonnage a augmenté de 742 % par rapport à 2022.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
SARDINE COMMUNE	4109	63	3,30	33	0,80
ANCHOIS COMMUN	1373	21	1,28	13	0,93
MAQUEREAU COMMUN	220	3	0,37	4	1,68
PIEUVRE	75	1	0,52	5	6,93
PETITE ROUSSETTE	60	1	0,02	0	0,33
RAIE LISSE	59	1	0,20	2	3,39
CONGRE	59	1	0,07	1	1,19
BAUDROIE	53	1	0,27	3	5,09
ÉMISSOLE	53	1	0,06	1	1,13
MERLU COMMUN	48	1	0,19	2	3,96

Au niveau national, la criée occupe la 24^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang

pour la commercialisation en valeur et tonnage de l'anchois par les navires français.

Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Criée du Guilvinec

Commercialisation totale :
10 119 tonnes (-22,99 %)
47,63 millions d'euros (-20,12 %)
4,71 €/kg (3,08 %)

L'activité du port a souffert directement du PAI.

de thon a été fortement perturbée, entraînant une baisse de la production de 52 %.

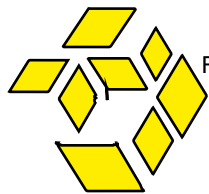
Si la baudroie reste l'espèce principale, sa production chute de 25 % par rapport à 2022. La saison

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
BAUDROIE	3 192	32	17,30	36	5,42
RAIE FLEURIE	891	9	1,88	4	2,11
MERLU COMMUN	616	6	2,34	5	3,80
CARDINE FRANCHE	566	6	2,02	4	3,57
LANGOUSTINE	495	5	6,84	14	13,82
THON GERMON	482	5	1,06	2	2,20
ÉGLEFIN	382	4	1,20	3	3,14
SEICHE COMMUNE	336	3	0,72	2	2,14
ÉMISSOLE	257	3	0,28	1	1,09
PIEUVRE	158	2	1,01	2	6,39

Au niveau national, la criée occupe la 2^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang pour la commercialisation en valeur et tonnage de la bau-

droie, la cardine franche et la raie fleurie par les navires français.

Sources : FranceAgriMer/VISIOMer ; DDTM/DML



Criée de Loctudy

Commercialisation totale :
2 189 tonnes (-21,12 %)
10,33 millions d'euros (-18,85 %)
4,72 €/kg (2,87 %)

La criée est approvisionnée majoritairement par des navires hauturiers. La déconstruction de navires dans le cadre du PAI affecte directement ses résultats.

Au niveau national, la criée occupe la 23^{ème} place des criées françaises en valeur.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
BAUDROIE	476	22	2,55	25	5,36
MERLU COMMUN	194	9	0,70	7	3,61
CARDINE FRANCHE	176	8	0,69	7	3,92
ÉGLEFIN	126	6	0,35	3	2,78
CONGRE	102	5	0,13	1	1,27
RAIE FLEURIE	101	5	0,21	2	2,08
SARDINE COMMUNE	92	4	0,08	1	0,87
PLIE	83	4	0,26	3	3,13
LANGOUSTINE	81	4	0,83	8	10,25
PETITE ROUSSETTE	73	3	0,02	0	0,27

Criée de Concarneau

Commercialisation totale :
3 006 tonnes (-16,85 %)
19,83 millions d'euros (-19,06 %)
6,60 €/kg (-2,66 %)

L'activité de la criée baisse après une année 2022 exceptionnelle.

Elle est approvisionnée majoritairement par les navires armés à la pêche côtière*. Viennent ensuite les bolincheurs* et les hauturiers.

La baisse du tonnage s'explique principalement par la diminution des apports de la pêche à la bolinche*, en langoustine et surtout en poulpe dont l'espèce se déplace plus au nord du département.

Le PAI a eu un faible impact sur l'activité du port.

Sources : DDTM/DML ; FranceAgriMer/VISIOMer

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
PIEUVRE, POULPE	596	20	4,32	22	7,25
LANGOUSTINE	416	14	5,74	29	13,80
SARDINE COMMUNE	316	11	0,28	1	0,89
MERLU COMMUN	193	6	0,71	4	3,68
ÉGLEFIN	187	6	0,98	5	5,24
CARDINE FRANCHE	180	6	0,72	4	4,00
LIEU JAUNE	108	4	1,05	5	9,72
MAQUEREAU COMMUN	92	3	0,37	2	4,02
GRISSET	52	2	0,57	3	10,96
ROUGET-BARBET	36	1	0,19	1	5,28

Au niveau national, la criée occupe la 12^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang

en tonnage et valeur pour la commercialisation de pieuvre-poulpe par les navires français.

La pêche à pied professionnelle

Ont été délivrés :

- 38 permis nationaux de pêche à pied délivrés par l'administration.
- 192 licences de pêche à pied professionnelle délivrées par le comité départemental des pêches maritimes et des élevages marins* (CDPMEM) du Finistère.

La récolte des algues de rive est estimée à 4 368 tonnes.

184 tonnes : cette estimation du tonnage de coquillages pêché à pied sur les gisements du Finistère comprend 167 tonnes de tellines, 15 tonnes de palourdes et 1,4 tonne de coques.

Source : DDTM/DML

Les structures professionnelles de la pêche

Le CDPMEM* a son siège à Ergué-Gabéric. Il a mis en place un encadrement par licence de la pêche du poulpe dans ses eaux pour réguler la cohabitation des différents métiers.

comptable et de centres de gestion sont plus spécialisés auprès des armements et des entreprises à la pêche artisanale.

Le Finistère accueille deux organisations de producteurs : Les Pêcheurs de Bretagne et Orthongel qui regroupe la totalité de la flottille nationale de pêche thonière tropicale.

L'Association des directeurs et responsables de halles à marée, basée à Quimper gère le service de prévision des apports au profit des criées, Prévapport (cf page 33).

Des coopératives d'avitaillement*, une coopérative éclosier-repeuplement des gisements coquilliers au Tinduff et des structures assurant une mission de gestion et d'assistance comptable sont présentes le long du littoral. Une dizaine de cabinets d'expertise

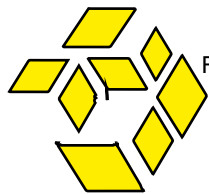
L'Association bretonne des acheteurs des produits de la pêche (Abapp) à Quimper gère les cautionnements des acheteurs et réalise les transactions financières sous les criées bretonnes, de Cancale à Quiberon.

La valorisation de la production

130 opérateurs implantés dans le département participent à la valorisation de la production et la conquête des marchés, comprenant les activités du mareyage* et la transformation-conserves.

La filière investit également le segment des biotechnologies, et une quarantaine d'entreprises sont plus particulièrement investies dans la valorisation des algues marines.

Source : DDTM/DML 2022



Aquaculture marine

74 entreprises conchyliques ont leur siège dans le département pour un effectif total permanent de 439 personnes (468 équivalents temps plein).

1 426 concessions sont accordées à 224 concessionnaires.

Le siège du comité régional de la conchyliculture* (CRC) Bretagne-Nord se trouve à Morlaix.

La production

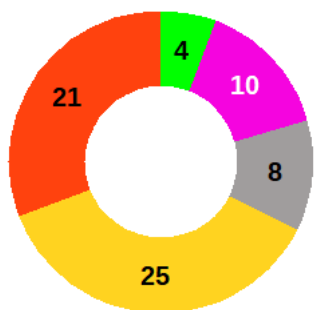
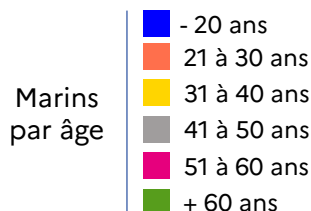
La production de coquillages vendus à la consommation peut être estimée à plus de 4 647 tonnes pour plus 23 millions d'euros.

Les huîtres représentent plus de 77 % du volume et 83 % de la valeur commercialisés, les moules 21 % du volume et 13 % de la valeur.

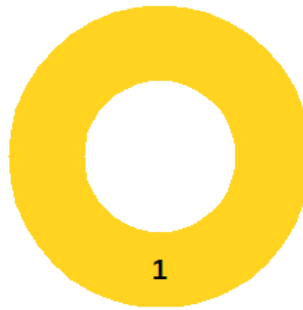
44 navires aquacoles et 145 emplois de marins

Parmi ces marins :

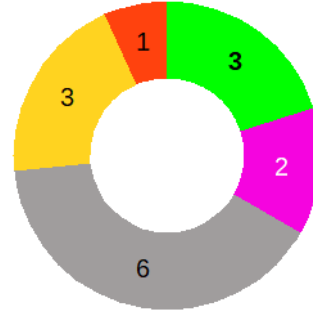
- 26 femmes
- 1 marin étranger



Brest : 68



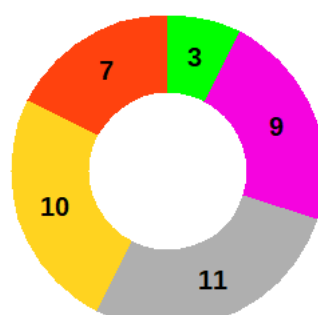
Camaret : 1



Concarneau : 15



Le Guivinec : 21



Morlaix : 40

Tous les conchyliculteurs ne sont pas marins ; les professionnels non marins sont affiliés à la Mutualité sociale agricole et non à l'Établissement national des invalides de la marine.

Sources : Agreste enquête aquaculture 2022 ; DGAMPA/SDNUM, à partir des déclarations sociales nominatives des armements 2023

Filière algue

On compte 31 concessions de culture d'algues (2 concessions d'algues brunes, 29 concessions d'algues vertes et autres algues) pour une surface totale concédée de 366,7 hectares. Certaines concessions ne sont pas exploitées (plus de 200 hectares).

La filière algue dans le pays de Brest est une filière historique en croissance récente.

« Les activités liées aux macroalgues recouvrent la totalité de la filière : de l'amont avec une ressource abondante et variée, à l'aval avec les activités de transformation, le tout s'appuyant sur des organismes supports en matière de formation, de recherche, de gestion de la ressource, etc. L'ensemble de ces activités représente environ 870 emplois. Le chiffre d'affaires, réalisé par les acteurs de la filière

est estimé à 125 millions d'euros en 2019. »

Le territoire est leader au niveau européen dans la valorisation des algues. 70 % de la récolte d'algues françaises sont pêchées par les navires goémoniers dans les eaux de l'archipel de Molène.

Le volume de production tourne autour des 55 000 tonnes par an depuis 2014 grâce à l'exploitation de deux espèces d'algues brunes : la *Laminaria digitata* et la *Laminaria hyperborea*. Le volume peut varier d'une année sur l'autre selon les conditions météorologiques et climatiques.

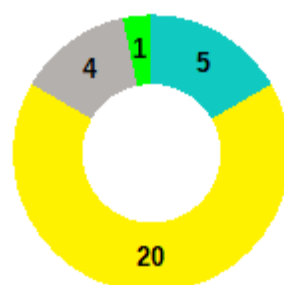
Sources : DDTM/DML 2022 ; Poids socio-économique de la filière algues en pays de Brest – ADEUPa, cluster algues pays de Brest juin 2021 (le cluster algues pays de Brest est devenu en 2023 le cluster algues Bretagne)

Transport maritime

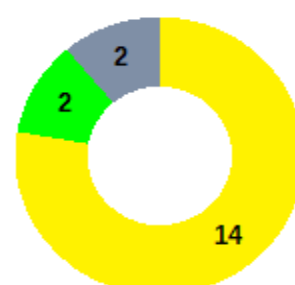
80 navires

Navires par genre

- Pilotage*
- Remorquage *
- Navigation côtière*
- Cabotage* national



Brest : 30



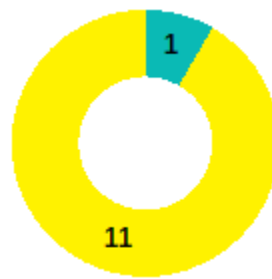
Concarneau : 18

L'unique navire de l'ancien quartier de Camaret est armé en navigation côtière*.

L'unique navire d'Audierne est armé au cabotage* national.



Douarnenez : 3

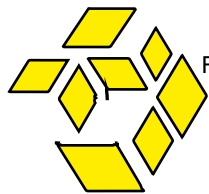


Guilvinec : 12



Morlaix : 15

Source : DGAMPA/SDNUM, à partir des déclarations sociales nominatives des armements 2023



Brittany Ferries (BAI) reste le premier employeur de marins français avec 2 180 navigants en haute saison sur un total de 3 112 collaborateurs. La compagnie, dont le siège se trouve à Roscoff, a fêté ses 50 ans en 2023. Elle dispose de 10 navires en propre battant pavillon français, auxquels s'ajoute un navire affrété. Ils desservent la France, le Royaume-Uni, l'Irlande et l'Espagne.

Ses résultats n'atteignent pas encore le niveau d'avant Covid-19, mais progressent. Son chiffre d'affaires s'établit à 484,7 millions d'euros.

Sur l'exercice 2022-2023 par rapport à 2021-2022 :

- Le trafic dépasse les 2 millions de passagers (2,5 millions avant Covid). La levée de l'obligation de passeport pour groupes scolaires voyageant au royaume-Uni lui a permis de conforter ce trafic.
- Le transport de véhicules de tourisme progresse de 6 %.
- Le fret quant à lui fléchit légèrement.

Grâce au renouvellement de sa flotte, Brittany Ferries s'est vu décerner pour la quatrième année consécutive le label de certification environnementale pour l'industrie maritime Green Marine Europe.

Source : BAI

L'Armement des phares et balises (APB) du ministère en charge de la mer a son siège dans le Finistère.



• 819 femmes

3 807 emplois de marins

- 59 marins étrangers, dont 34 originaires de pays situés hors de l'Union européenne. Les plus nombreux, au nombre de 12, viennent du Royaume-Uni.

Marins par genre de navigation



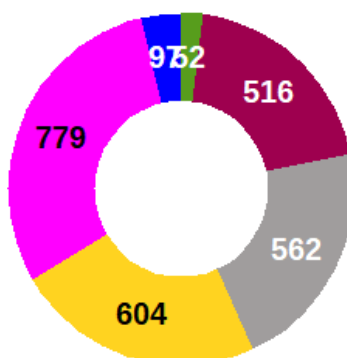
Les anciens quartiers de Camaret (2 marins), de Douarnenez (4 marins dont 1 qui travaille au pilotage*) et d'Audierne (1 marin) ne comptent que des professionnels travaillant en navigation côtière*.

Les navires de la Flotte océanique française sont gérés par l'Ifremer dont le siège est à Brest (cf page 86).

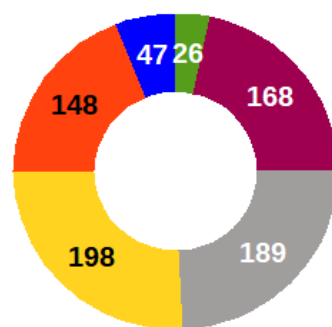
La compagnie Kersea (Finist'mer), dont le siège est à Nantes (cf page 160), dessert Ouessant, Molène et l'île de Sein.

Parmi les autres compagnies :

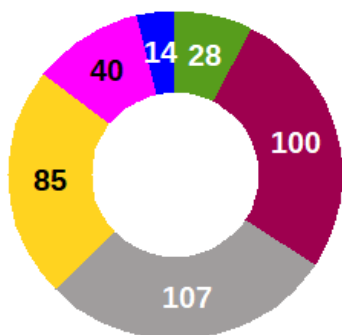
- Penn-Ar-Bed, filiale de Kéolis, qui bénéficie d'une délégation de service public du conseil régional de Bretagne, dessert trois îles de la pointe du Finistère (Ouessant, Molène et Sein). Elle exploite six navires.
- Le GIE Vedettes de l'île de Batz, groupement privé qui assure la desserte passagers de l'île.
- Vedettes de l'Odét qui organise des croisières sur la rivière de l'Odét et vers les îles Glénan.
- La compagnie Morlenn Express qui gère la liaison pour le compte de la Marine nationale entre Brest et Le Fret en presqu'île de Crozon.
- Une compagnie privée assure la liaison transrade à Brest en saison, de même que des liaisons vers les îles. Une autre assure la liaison maritime entre Brest et la presqu'île de Crozon.
- Trois bacs piétons : île-Tudy/Loctudy, le passage Lanriec/ville close à Concarneau et Bénodet/Sainte-Marine en saison.



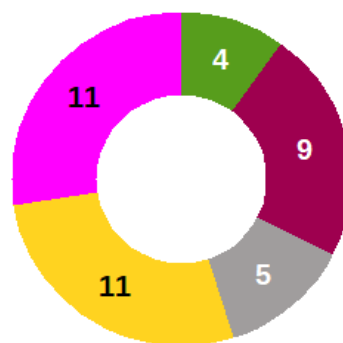
Morlaix : 2 610



Brest : 776



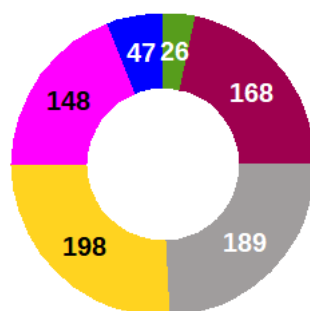
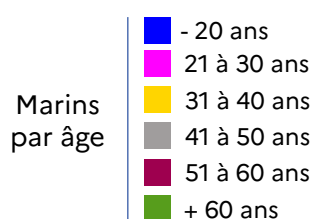
Concarneau : 374



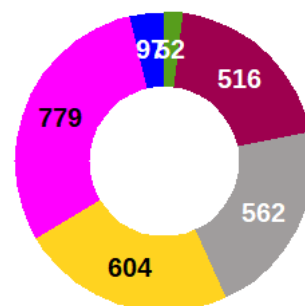
Guilvinec : 40

L'unique marin de l'ancien quartier de Camaret relève de la tranche d'âge 41 à 50 ans.

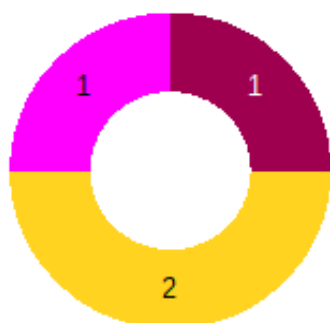
Quant au marin de l'ancien quartier d'Audierne, il relève de la tranche d'âge 51 à 60 ans.



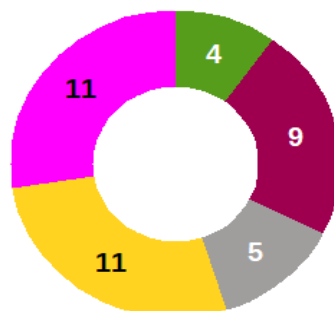
Brest : 776



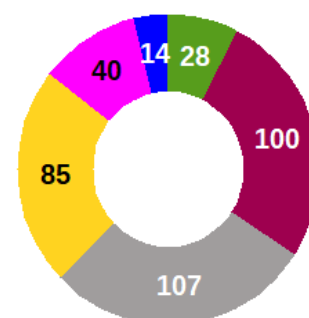
Morlaix : 2 610



Douarnenez : 4



Guilvinec : 40



Concarneau : 374

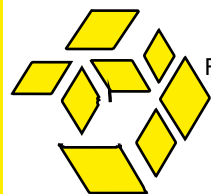
Source : DGAMPA/SDNUM, à partir des déclarations sociales nominatives des armements 2023

Trafic des ports de commerce

268 043 tonnes de marchandises ont transité par le port de commerce de Roscoff. Ce chiffre en hausse est encore loin d'atteindre le niveau d'avant la crise sanitaire. Outre les véhicules de transport de marchandises des ferries, y transitent des granulats marins et un peu de produits alimentaires.

2 656 223 tonnes de marchandises ont transité par le port de Brest, soit une hausse de près de 3 % par rapport à 2022. Le port a accueilli 786 navires. Son chiffre d'affaires progresse de 5 %

Les importations couvrent 76 % du trafic.



Au premier rang des marchandises, les produits pétroliers couvrent 32 % du trafic. Viennent ensuite les produits de l'agriculture qui progressent (22 % du total). Les postes suivants sont occupés par les minerais (17 %) puis les produits alimentaires (16 %).

Le port de Brest fait partie du réseau central transeuropéen de transport (RTE-T), programme de développement des infrastructures de transport de l'Union européenne.

Une concession de 40 ans a été attribuée à la Société portuaire Brest Bretagne pour exploiter le port de Brest. L'objectif est de diversifier ses champs d'intervention au-delà des activités traditionnelles de logistique et de manutention de marchandises. Retenu dans le cadre du programme européen RE-DII Ports, Brest travaille avec huit autres places portuaires sur les nouvelles énergies. Il s'agit d'accélérer l'utilisation d'hydrogène renouvelable et d'évaluer la pertinence de l'ammoniac comme carburant alternatif, zéro émission. Il a inauguré en 2023 un prototype de panneau solaire flottant d'HelioRec dans l'un de ses bassins.

L'activité marchandises du port de Concarneau est limitée à quelques cargos par an (9 tonnes d'équipement de navires y avaient transité en 2022).

353 965 passagers ont fréquenté le port de Roscoff, soit 5 % de plus qu'un 2022, sans atteindre le niveau d'avant la crise sanitaire.

32 escales de paquebots de croisière sont enregistrées dans le département avec **59 267** entrées et sorties (plus de 30 000 personnes). C'est une année record pour Brest (23 escales). Des paquebots sont aussi accueillis à Roscoff (2 escales) et Concarneau (7 escales). Douarnenez reçoit également parfois des navires de croisière.

La desserte des îles (Ouessant, Molène, Sein, les Glénan) densifie le trafic passagers.

1 504 mouvements de navires ont été effectués par les pilotes des stations de pilotage* de Roscoff et de Brest-Concarneau-Odet.

Sources : Brest port ; Région Bretagne ; DIRM NAMO

Industrie navale

« Avec 500 emplois dans la réparation navale, le port de Brest est le premier port français de réparation navale civile, activité représentée par les entreprises Damen et Navtis ». Cela représente 24 % des emplois portuaires.

61 navires (paquebots, méthaniers, etc.) ont été reçus sur la concession de réparation navale du port de Brest en 2023, contre 51 en 2022 : 39 navires ont été accueillis en formes de radoub et 22 aux quais de réparation.

30 navires, dont 24 bateaux de pêche, y ont également été démantelés.

L'entreprise Navaleo, filiale des Recycleurs bretons, et spécialisée dans la déconstruction navale est installée à Brest. Elle prend en charge des bateaux de plaisance mais aussi des bâtiments militaires ou des navires commerciaux de fort tonnage.

Créée il y a 30 ans, l'Interprofession du Port de Concarneau (IPC) regroupe 50 entreprises de la navale civile pour 1 700 emplois directs et 600 millions d'euros de chiffre d'affaires. L'IPC assure la promotion des entreprises et soutient les projets structurants du port. 270 navires ont été accueillis au port de Concarneau en 2023. Il s'agit d'un taux d'occupation élevé, avec une grande diversité de types de navires.

13,6 millions d'euros de navires et bateaux ont été exportés à partir des chantiers du département en 2023.

Parmi les grandes entreprises, Brest accueille un site de Naval group. Le siège du chantier Piriou est lui basé à Concarneau.

Sources : Insee Dossier Normandie, De Calais à Douarnenez, 27 000 emplois dans les 14 ports de l'Association des ports locaux de la Manche, mars 2017 ; Brest port ; IPC ; Région Bretagne ; Direction générale des douanes

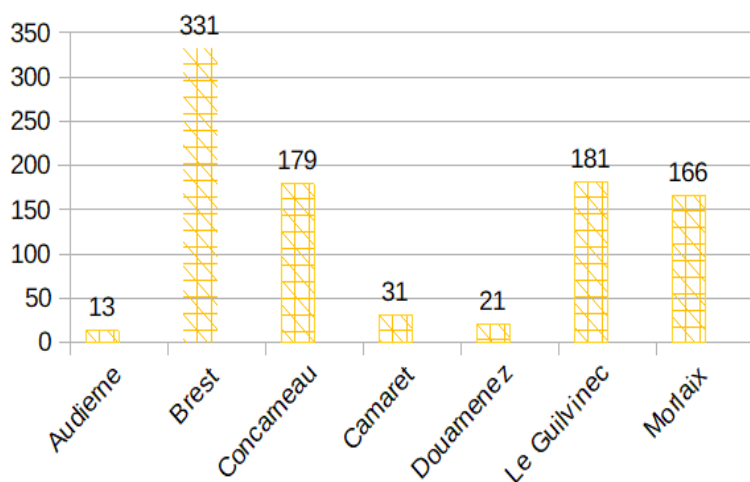
Plaisance, loisirs nautiques et pêche de loisir

89 978 bateaux de plaisance

	Nombre de bateaux de plaisance
Morlaix	13 434
Brest	31 423
Camaret	4 608
Audierne	3 019
Douarnenez	4 652
Le Guilvinec	14 808
Concarneau	18 034

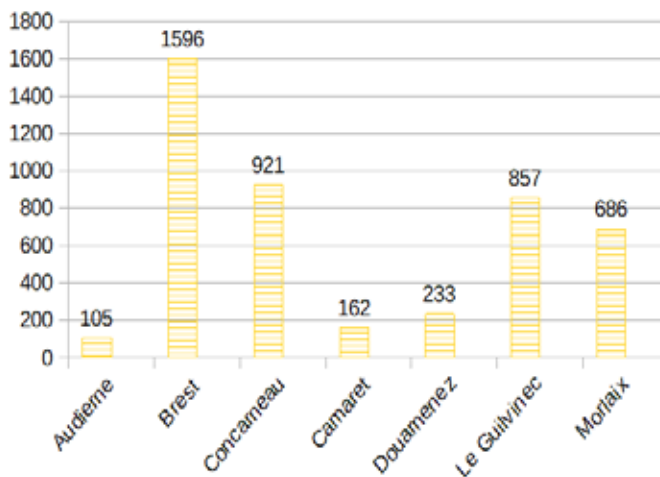
Le département compte :
61 % de bateaux à moteur.

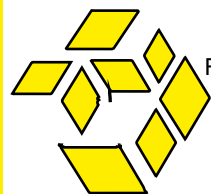
Les bateaux de moins
de 5 mètres
représentent 47 à 61 % du total
selon le quartier*
d'immatriculation.



922 premières immatriculations en 2023,
Un chiffre en hausse par rapport à 2022.

4 560 mutations de propriété en 2023.
Leur nombre augmente de 17 %.





Les permis mer

53 bateaux-écoles sont enregistrés dans le département.

La moyenne annuelle des plaisanciers ayant obtenu

un permis plaisance côtier s'établit à 2 640.

Le permis côtier peut être complété par une extension hauturière.

Source : DDTM/DML 2017-2021

Les loisirs nautiques

De nombreuses structures susceptibles de proposer des activités en mer labellisées ou affiliées à une fédération sont présentes dans le département

(plongée, pêche sous-marine, voile, char à voile, canoë-kayak, aviron, kite-surf et cerf volant, surf).

La pêche de loisir

168 autorisations de pose d'un filet fixe* ont été délivrées par la DDTM/DML pour la pêche de loisir dans la zone de balancement des marées*. La majorité de ces autorisations concerne le secteur d'Audierne. Il est suivi de celui de Morlaix, puis du Guilvinec, de Brest et de Douarnenez.

Source : DDTM/DML

La DIRM NAMO délivre quant à elle les autorisations pour la pêche de loisir du thon rouge pour les navires de plaisance immatriculés dans le département.

Les manifestations nautiques

290 manifestations nautiques sont enregistrées par l'administration.

Source : DDTM/DML

Parmi elles, les championnats d'Europe master du voilier monocoque Ilca se sont déroulés sur quatre jours en baie de Douarnenez. 270 régatiers venus de 25 pays y participaient.

Les 22 marins (11 duos) engagés sur la Transat Paprec ont pris le départ de la première transatlantique en double 100 % mixte devant Concarneau vers Saint-Barthélemy aux Antilles.

Les retombées économiques du nautisme

Secteur	Nombre d'acteurs	Emplois	Chiffres d'affaires (M€)	Retombées indirectes (M€)
Ports de plaisance	76	109	13,5	4
Sports nautiques et de bord de mer	244	616	52,6	23
Industries, commerces et services	483	2 203	269,3	335

Source : Bretagne développement innovation/Les retombées économiques du nautisme en Bretagne-2015

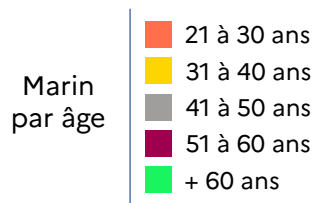
Dans le seul pays de Brest, 785 emplois sont recensés dans le nautisme (320 établissements, dont 70 associations, principalement de petite taille : 95 %

ont moins de 10 salariés).

Source : L'économie maritime du bassin de Brest - ADEUPa / CCIMBO Brest, novembre 2018

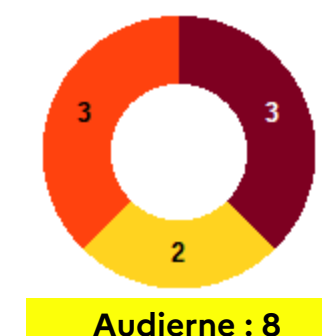
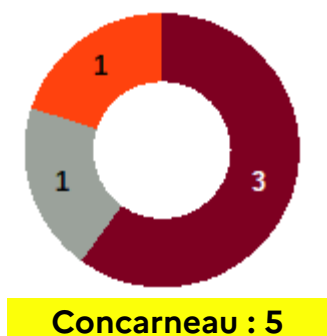
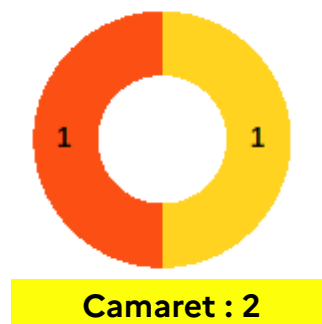
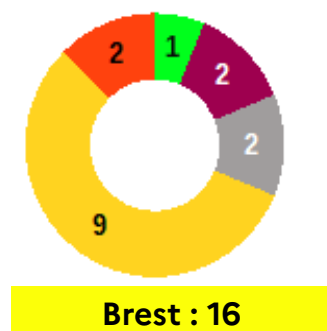
Plaisance professionnelle

10 navires et 33 emplois de marins



11 femmes font partie de ces 33 marins.

Aucun marin étranger n'est enregistré dans le Finistère.



L'unique marin de l'ancien quartier de Morlaix relève de la tranche 41 à 50 ans, et l'unique marin du Guilvinec relève de la tranche 51 à 60 ans.

Les navires armés* en plaisance professionnelle pratiquent la navigation côtière.

Source : DGAMPA/SDNUM, à partir des déclarations sociales nominatives des armements 2023

Sécurité maritime

952 aides à la navigation (phares, bouées*, tourelles*, amers*, espars*) sur le littoral ou en mer sont prises en charge par la DIRM NAMO (divisions des phares et balises).

346 opérations⁽¹⁾ de recherche et de sauvetage au large du Finistère ont été coordonnées par les centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS) de la DIRM NAMO situés à Plouarzel (Corsen) et Étel, sous l'autorité du préfet maritime de l'Atlantique.

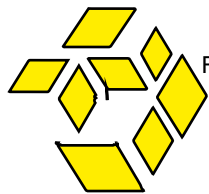
993 bénévoles de la SNSM, structure essentielle pour le sauvetage maritime, étaient présents dans

le département en 2022. La SNSM y dispose de 56 moyens nautiques pour 28 stations permanentes.

Les centres de sécurité de la DIRM NAMO de Brest et de Concarneau assurent les visites de sécurité des navires professionnels français (navires de transport et de pêche professionnelle). Des visites de sécurité de navires étrangers en escale sont aussi assurées dans le cadre du contrôle de l'État du port.

(1) Opérations dans les ports et accès, la bande des 300 mètres des plages et les eaux territoriales

Sources : DIRM NAMO ; SNSM



Formation maritime et recherche

Le département compte de nombreuses structures de formation et de recherche axées sur le maritime.

116 élèves en formation initiale ont été accueillis dans le secondaire au lycée professionnel maritime du Guilvinec. L'établissement assure des formations pour la pêche, le commerce et le mureyage, dont un BTS pêche et gestion de l'environnement marin (PGEM).

Le Centre Européen de Formation Continue Maritime (CEFCM), dont le siège est à Concarneau, coordonne la formation continue pour les marins professionnels, notamment grâce aux plateaux techniques des lycées professionnels maritimes bretons. Il dispose aussi d'un site à Lorient.

Parmi les autres établissements à vocation maritime présents, citons la première école européenne de voile fondée en 1947 (Les Glénans qui accueille plus de 15 000 stagiaires par an).

À la pointe des sciences et technologies marines, Brest abrite l'université de Bretagne Occidentale (UBO). Mais le Finistère accueille de nombreux autres établissements d'enseignement supérieur et de recherche dédiés, en tout ou partie, au maritime et au littoral (cf page 84).

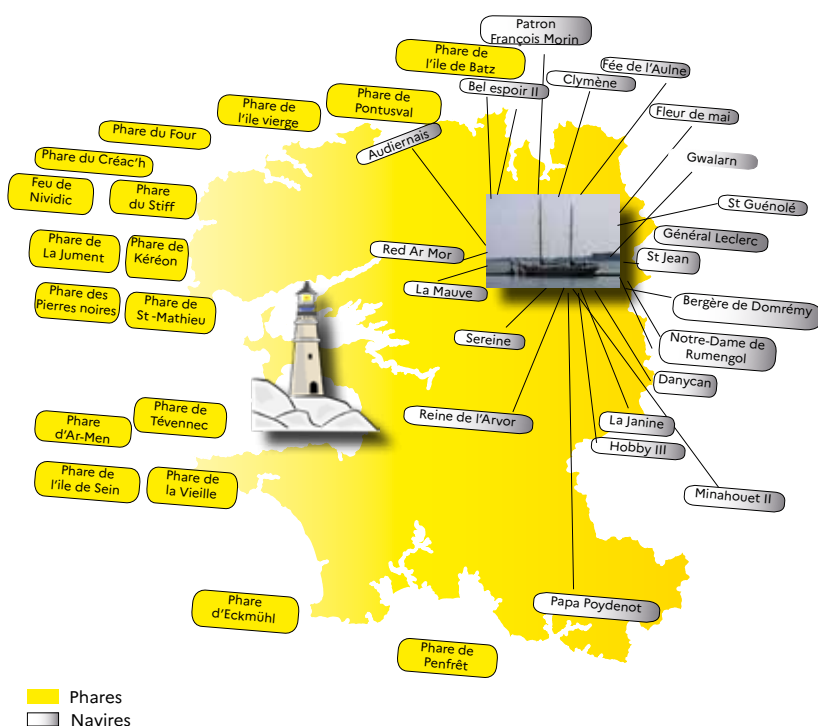
« Compte tenu de la multiplicité des acteurs des sciences marines dans le territoire, la dimension environnementale, particulièrement maritime, de la culture scientifique et technique est forte dans les événements organisés et les actions engagées. Par exemple, le Parc naturel marin d'Iroise a obtenu la création de trois aires marines éducatives pour favoriser l'éducation à l'environnement. Ce programme, porté par l'Office Français de la Biodiversité, a pour objectif de former les jeunes à l'écocitoyenneté et au développement durable. Trois classes d'élèves en primaire et au collège gèrent ainsi de manière participative une petite zone littorale en Iroise ».

Source : Observatoire de l'enseignement supérieur

Patrimoine maritime

17 phares et 22 navires sont protégés au titre des monuments historiques.

Sources : DIRM NAMO ; DRAC Bretagne



184 500 personnes ont visité l'un des 10 phares ouverts au public dans le Finistère.

Sources : gestionnaires des phares 2022